

# Bella ciao

Alla mattina, mi sono alzato  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
Alla mattina, mi sono alzato  
E ho trovata l'invasor.

O partigiano, portami via  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
O partigiano, portami via  
Che mi sento di morir

E se io muio da partigiano  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
E se io muio, da partigiano  
Tu me devi seppellir

Mi seppellire, lassu in montagna,  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao,  
ciao, ciao,  
Mi seppellire, lassu in montagna,



Tutte le genti, che passeranno,  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao, ciao,  
Tutte le genti, che passeranno,  
Mi diranno : " Che bel fior. "

E questo il fiore, del partigiano,  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao, ciao,  
E questo il fiore, del partigiano,  
Morto per la liberta.

E questo il fiore, del partigiano,  
Morto per la liberta  
Morto per la liberta

*Un matin je me suis levé  
O ma belle adieu, et j'ai trouvé l'envahisseur.  
O partisan, emmène moi, car je sens que je vais mourir.  
Et si je meurs en partisan, tu dois m'enterrer.  
M'enterrer là-haut dans la montagne, à l'ombre d'une belle fleur.  
Tous les gens qui passeront, diront : « O quelle belle fleur ».  
C'est la fleur du partisan, mort pour la liberté.*

**QUI ?** Auteur inconnu, sans doute une accumulation participative, à partir d'une région et d'une classe ouvrière précise puis dissémination par écoute successive.

**QUAND et OÙ ?** Date de production fin 18ème début 19ème, puis chant résistant durant la seconde guerre mondiale, la version des "mondine" (=travailleuses des rizières), est née dans les rizières du nord de l'Italie au début du XIXème siècle (date incertaine) version étudiée en complément, nous avons vu, mais plus rapidement, la version des "partigiani" (=résistants), née pendant la seconde guerre mondiale.

**Le contexte :** mouvement dans lequel l'œuvre se situe, en rapport à une époque historique et son contexte socio-économique

- Les rizières se trouvent en Italie du nord, dans la plaine du Po, zone de marécages, malsaine, où les moustiques transmettent la malaria. (Cette zone a été bonifiée et est aujourd'hui et assainie). On inondait les rizières (10 ou 20 centimètres d'eau) pour protéger les plants de riz des variations thermiques entre le jour et la nuit.
- Les "mondine" étaient des travailleuses saisonnières qui désherbaient les rizières, repiquaient les plants de riz et récoltaient le riz avant que la mécanisation ne les remplace. C'étaient des femmes de 10 à 70 ans, de basse extraction sociale, qui venaient vivre pendant 40 jours environ près des rizières pour un salaire maigre (une part en argent, l'autre part en riz) mais qui constituait malgré tout un complément très apprécié par les familles. Vers début mai elles quittaient leur domicile (de la région mais aussi d'autres régions plus éloignées) pour rejoindre la ferme où le patron mettait un dortoir à leur disposition.
- Pendant le travail, les "mondine" n'avaient pas le droit de parler ; par contre, elles pouvaient chanter : cela leur permettait de se donner du courage, d'oublier la fatigue, mais également de communiquer

## COMMENT ? (Analyse musicale)

- Il s'agit d'un **chant populaire** a cappella, chant choral à l'unisson, de femmes pour la version des "mondine", d'hommes pour la version des "partigiani". On trouve aussi des interprétations à une voix avec un accompagnement musical. Les paroles peuvent un peu varier mais le sens reste le même.



- **Le tempo** choisi et **le timbre de voix** permettent à eux seuls de percevoir le sens du chant :

► dans la version des "mondine", le rythme est assez lent, traînant, les voix peuvent être nasillardes, voire lugubres. Les chants de travail sont souvent interprétés d'une voix nasillarde ou rauque, c'est propre à ce type de chants. Le tempo est assez lent pour exprimer la plainte mais également parce que les "mondine" chantent en travaillant et qu'elles travaillent courbées : dans cette position, il est difficile de suivre un tempo dynamique.

► la version des "partigiani" a un tempo plus rapide, dynamique, qui appelle à la défense de la patrie

- Ce chant ne comporte **pas de refrain** mais **une ritournelle** qui revient au troisième vers de chaque strophe : son sens n'est pas en rapport direct avec le chant, son rôle est de scander le morceau (une ritournelle est un petit élément musical, souvent instrumental, mais ici ce n'est pas le cas).

- La version des "mondine" et celle des "partigiani" ont en commun la structure du chant, la ritournelle, **le désir de lutte contre l'oppression** (du patron pour les unes, de l'occupant pour les autres) et **l'espoir de dignité et de liberté** (dans le travail pour les unes, dans un pays souverain pour les autres). Il est important de noter que les deux chants finissent par le même mot : **"liberté"**.



**Giovanna Marini**, née en 1937 à Rome est une musicienne chanteuse chercheuse en ethnomusicologie, italienne. Ses travaux en ont fait l'une des figures les plus importantes dans les domaines de la recherche et de l'exécution de la **tradition musicale populaire italienne**. Elle est aussi auteure de chansons de sa propre composition.

Note : L'épreuve d'Histoire des Arts porte uniquement sur la version des "mondine" ; la version des "partigiani" peut être évoquée en complément, en fin d'explication par exemple, pour montrer le devenir et la portée de l'œuvre.